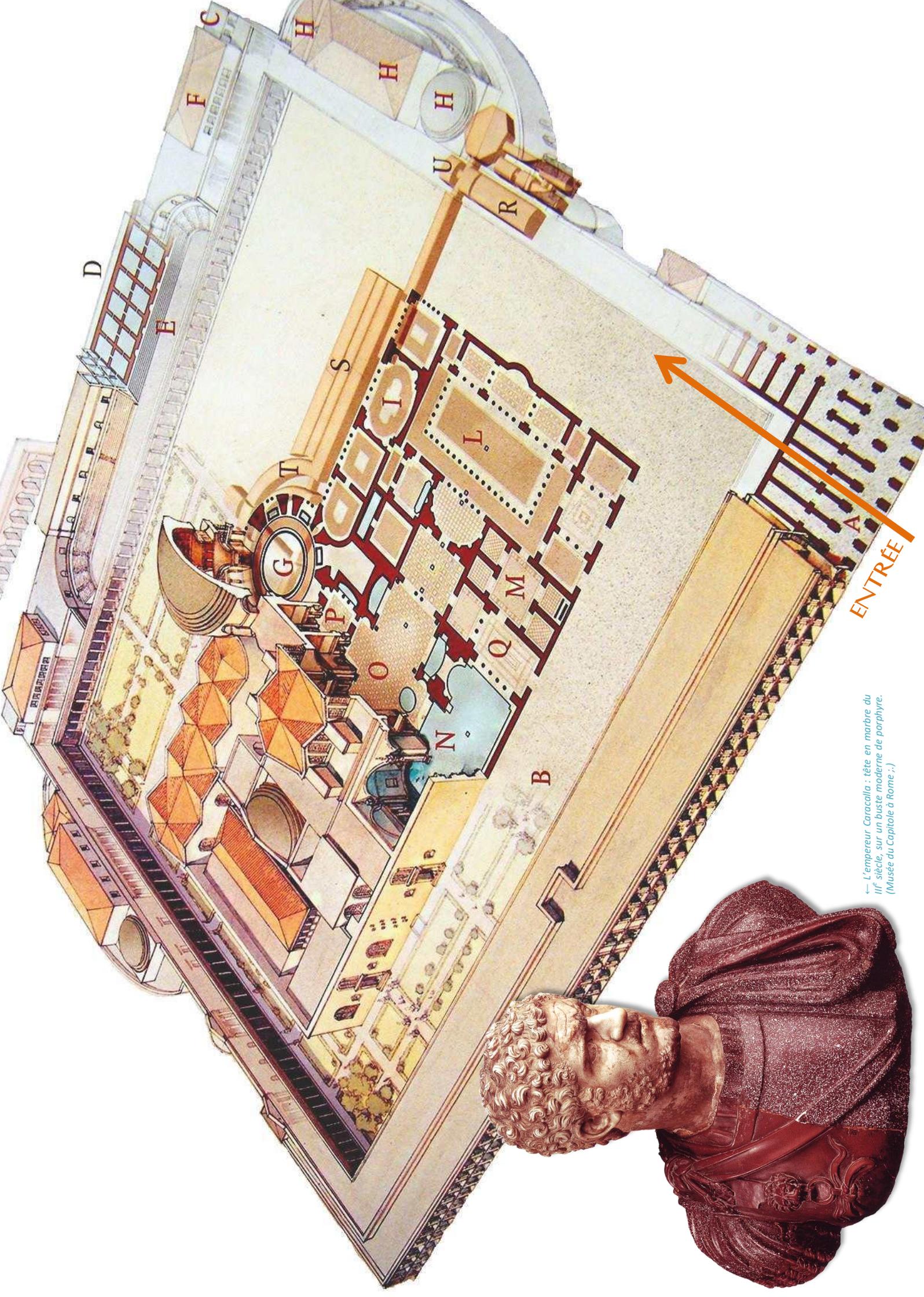




Des thèmes

au cinéma

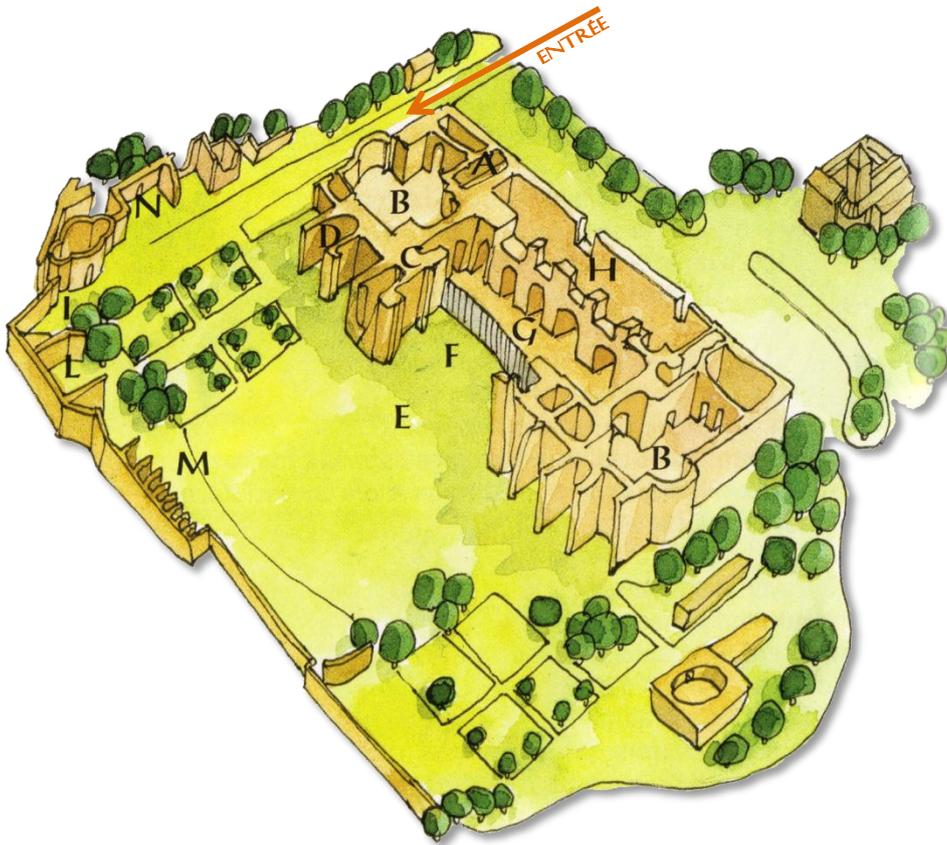


ENTRÉE

← L'empereur Caracalla : tête en marbre du III^e siècle, sur un buste moderne de porphyre. (Musée du Capitole à Rome...)

1- BIENVENUE AUX THERMES DE CARACALLA !

Pour que tu puisses bien te repérer, voici le plan des vestiges actuels
(orienté autrement que la reconstitution de la page de gauche : utilise pour point de repère principal l'entrée sur le site) :



Correspondances
entre les deux plans :

vestiges	reconstitution
A	M
B	L
C	<i>destrictarium</i> ?
D	I
E	G
F	P
G	O
H	N
I	C
L	F
M	D
N	H

Destrictarium : salle pour s'enduire d'huile (avant de se laver).

© L. Terranera / Lapis edizioni, 2000

1~ Retrouve la légende de la reconstitution de ce complexe thermal en reliant chaque mot latin à sa traduction française (les salles écrites en gris clair sont souterraines) :

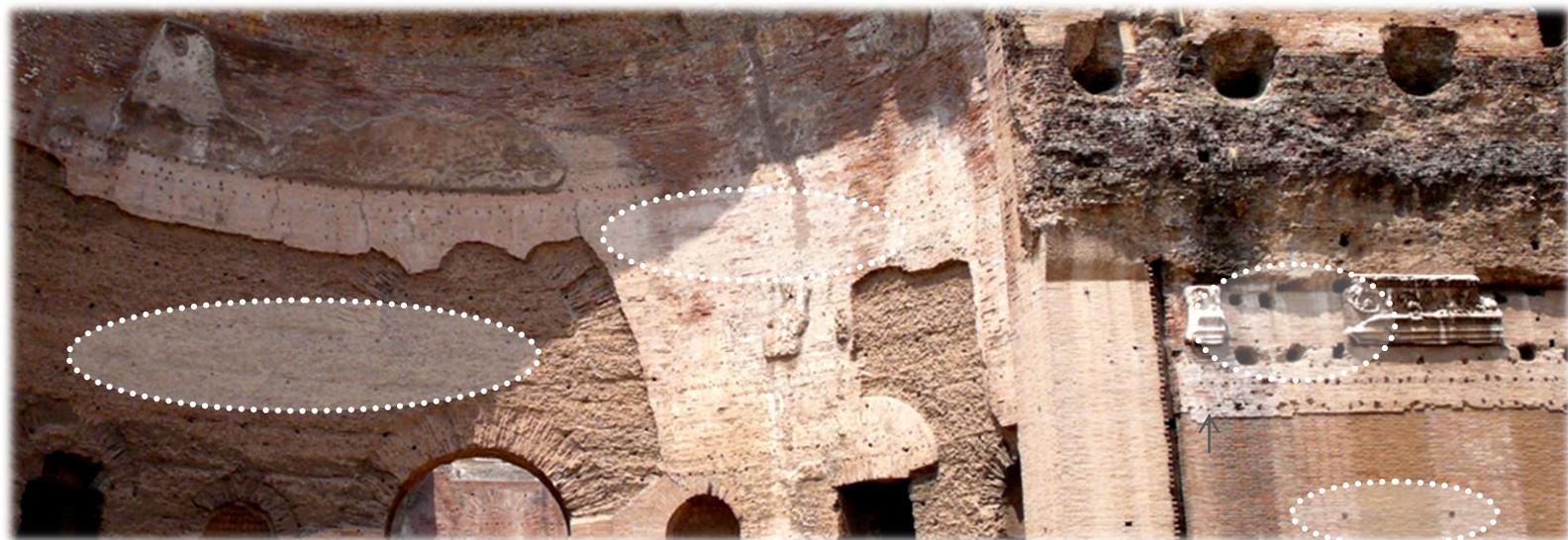
A	<i>tabernae</i>	•	
B	<i>xystus</i> (≈ <i>hortus</i>)	•	• escalier
C	<i>scalae</i>	•	• palestre
D	<i>cisterna</i>	•	• boutiques
E	<i>stadium</i> (?)	•	• vestiaire
F	<i>bibliotheca</i>	•	• salle de bain chaud
G	<i>caldarium</i>	•	• salle de bain froid
H	(hall, grandes salles)	•	• salle de bain tiède
I	<i>laconicum</i>	•	• stade
L	<i>palaestra</i>	•	• jardin
M	<i>apodyterium</i>	•	• bibliothèque
N	<i>natatio</i>	•	• citerne
O	<i>frigidarium</i>	•	• sauna
P	<i>tepidarium</i>	•	• piscine (pour nager)
Q	<i>vestibulum</i>	•	• salle pour le culte de Mithra
R	<i>mythraeum</i>	•	• entrée
S	(souterrains)	•	• fours
T	<i>furnaces</i>	•	• moulin à eau
U	<i>aquaria mola</i>	•	

2~ a) Observe le plan : quelle est la particularité de l'organisation des salles dans ces thermes ? -----

b) Quelle peut être la cause de cette particularité (fréquente, mais non systématique) ? -----

3~ Ce qui frappe en premier, lorsqu'on pénètre dans ces thermes, c'est leur immensité. Sur l'image ci-contre, dessine un personnage de ta taille, qui permette de rendre compte de l'échelle.

4~ L'observation des murs révèle un grand nombre de trous, de dimensions variées et placés suivant différentes dispositions qui permettent de faire des hypothèses sur leur origine. Observe la photographie ci-dessous, et le dessin qui suit, puis propose une origine pour chacune des séries de trous entourés sur la photographie en la reliant à l'une des explications possibles :



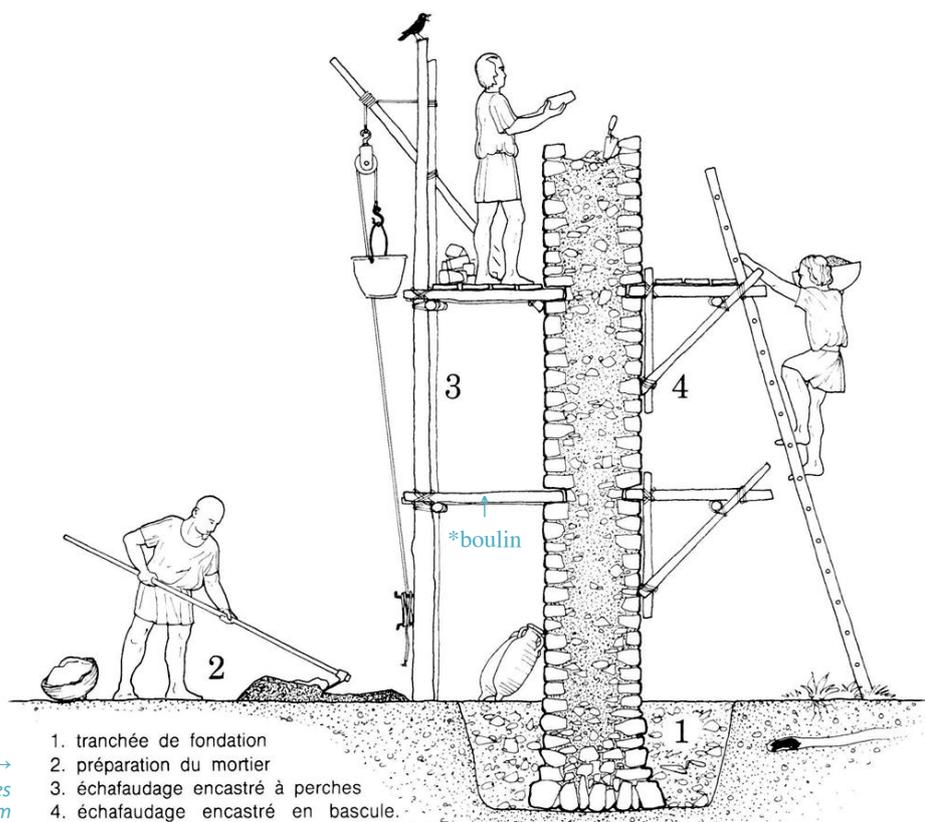
trous laissés par des crampons de scellement pour le parement de plaques de marbre

trous laissés par de gros crampons destinés à sceller de lourds éléments décoratifs

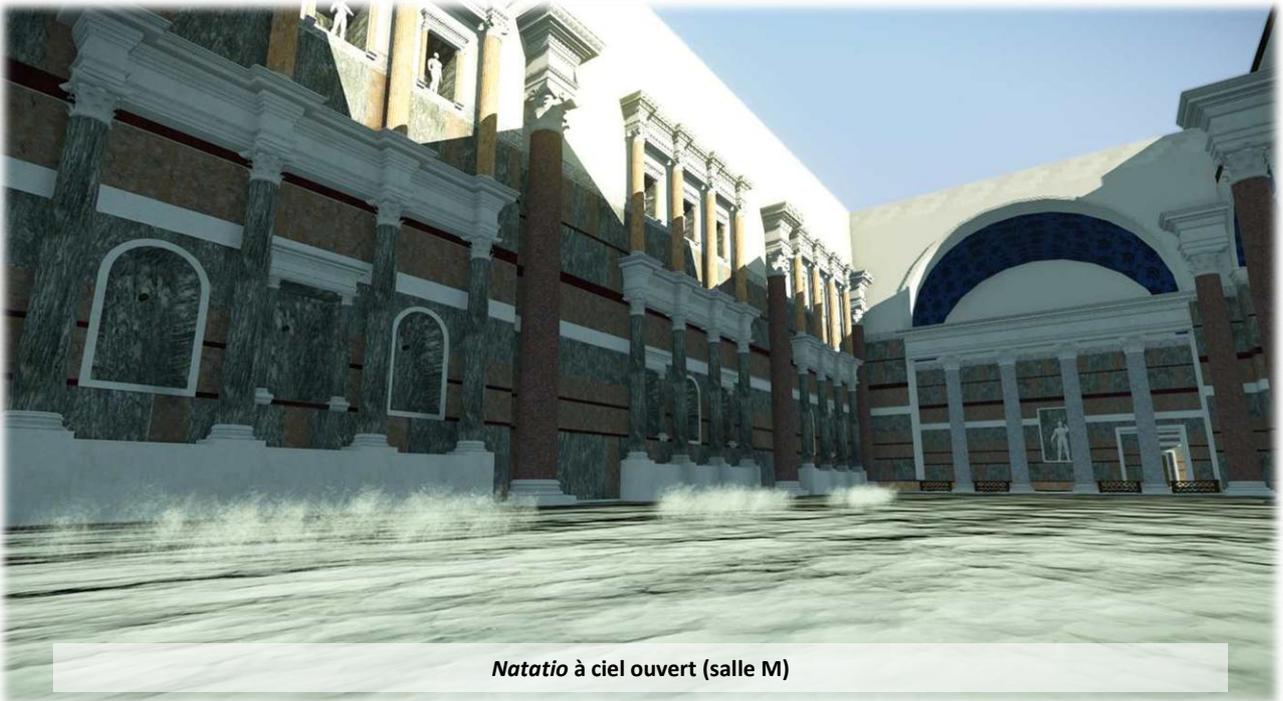
trous laissés par des éléments de maçonnerie (pour un plafond, un plancher, un élément en saillie)

trous laissés par les boulins* de l'échafaudage lors de la construction

trous laissés par le coffrage mis en place pour l'élévation du mur



1. tranchée de fondation
2. préparation du mortier
3. échafaudage encastré à perches
4. échafaudage encastré en bascule.



Natatio à ciel ouvert (salle M)



Pièce donnant accès aux quatre vestiaires, dotés de casiers en bois (salle N)



La palestra, avec une partie couverte sous le portique et une partie à ciel ouvert (salle L)

5~ Poursuis ta visite en autonomie :

a) Prends le temps de dessiner, sur l'une des pages blanches de la fin de ton cahier de voyage, une ou deux vues qui te plaisent particulièrement.

b) Indique dans quelle salle se situent chacun des détails ci-dessous :



↳ salle :



↳ salle :



↳ salle :



↳ salle :



↳ salle :

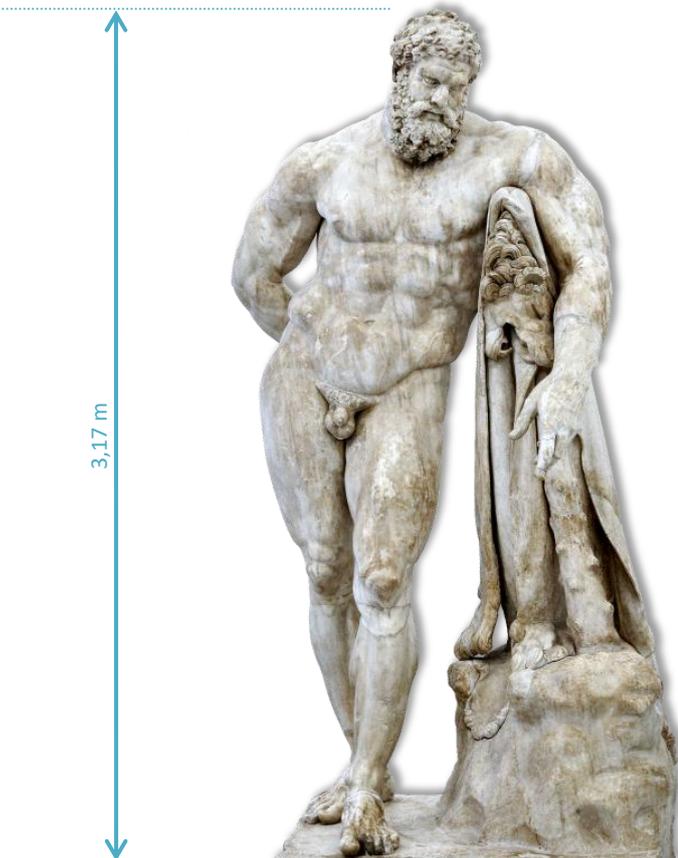


→ salle :



→ salle :

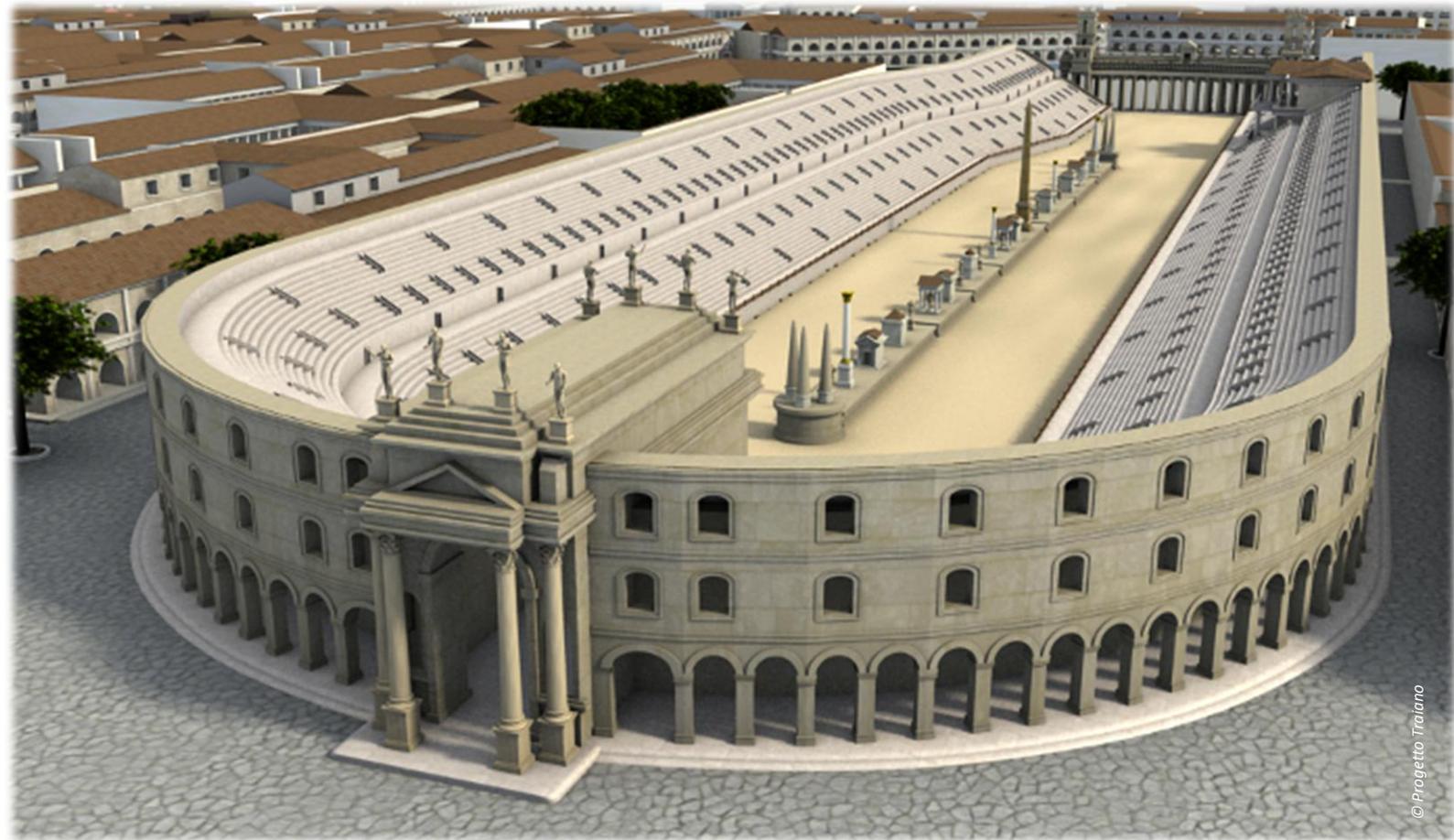
Pour compléter cette visite, voici un aperçu (minime !) des sculptures colossales qui décoraient les thermes de Caracalla, désormais exposées au musée archéologique de Naples : les deux qui sont reproduites ci-dessous, à la même échelle, représentent Hercule au repos et le supplice de Dircé. L'histoire de cette dernière a le même point de départ que beaucoup d'autres mythes : Zeus séduit une mortelle, Antiope. Lorsque l'oncle de cette dernière (Lycos, roi de Thèbes) le découvre, il la punit en l'enfermant, et son épouse Dircé la maltraite. Puis Zeus, pris de pitié, délivre celle qu'il a aimée, et lui permet, dans sa fuite, de retrouver ses deux fils Amphion et Zétos. Ensemble, tous trois partent à Thèbes pour venger Antiope : ils tuent Lycos et attachent Dircé à un taureau indompté.



3,17 m

11- LE CIRCUS MAXIMUS

Le Grand Cirque constitue l'un des plus grands monuments de tous les temps jamais construits pour le spectacle : sa longueur est plus de trois fois supérieure au diamètre du stade de France ! Malheureusement, il n'en reste plus que quelques modestes vestiges, et un emplacement facilement reconnaissable. En voici donc une reconstitution pour que tu puisses te faire une idée précise de ce à quoi pouvait ressembler, sous l'Empire, cet édifice prisé par les Romains :



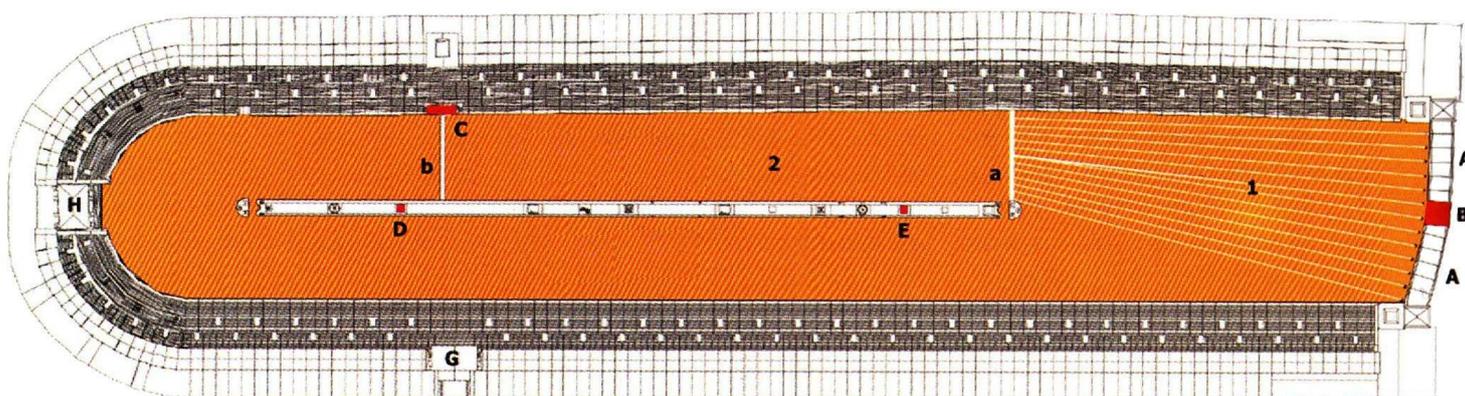
© Progetto Traiano

- 6~ a) Le *Circus Maximus* est situé au pied d'une colline, qui fera l'objet de notre visite de demain matin : laquelle ? _____
- b) Quels monuments ont été bâtis sur cette colline ? _____
- 7~ a) Quels sont les différents types de chars qui peuvent concourir dans cet édifice ? Donne leurs noms et leurs caractéristiques. _____
- b) Combien d'équipes (*factiones*) concourent chaque fois ? Donne les couleurs de ces équipes. _____
- 8~ Sachant que la *spina* (le terre-plein central) mesurait environ 350 m et que les concurrents effectuaient sept tours de piste, combien de kilomètres les chars parcouraient-ils pendant une course ? _____
- 9~ Par le biais de quels systèmes les concurrents et les spectateurs connaissaient-ils le nombre de tours parcourus par les attelages ? Entoure-les sur la mosaïque de la page suivante. _____



↑ Mosaïque du 11^e siècle découverte à Lyon (musée gallo-romain de Lyon-Fourvière).

10~ a) Restitue la légende du plan du *Circus Maximus* ci-dessous, en indiquant le nombre ou la lettre correspondant aux éléments suivants :



La colline de la question 6a se trouve de ce côté-ci.

**les deux zones de course
et les deux lignes qui les délimitent**
(nombres et lettres minuscules)

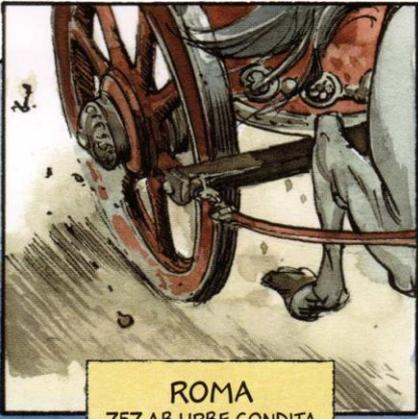
- zone d'élanement (dépassements interdits)
- zone de course libre
- ligne d'arrivée
- ligne autorisant les dépassements

**les différents éléments matériels
qui composent le cirque**
(lettres majuscules)

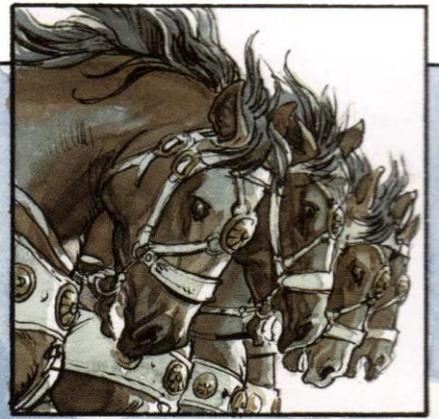
- petit édifice supportant les compte-tours
- loge des juges
- loge de l'empereur
- stalles de départ
- arc de Vespasien et de Titus

b) Indique par des flèches (→ ou ←), dans la zone de course, la direction dans laquelle les chars concourent.

Pour que tu puisses imaginer l'ambiance qui régnait dans les gradins lors des courses, voici deux extraits de bandes dessinées, où cette atmosphère est fidèlement reconstituée, ainsi que deux textes antiques.



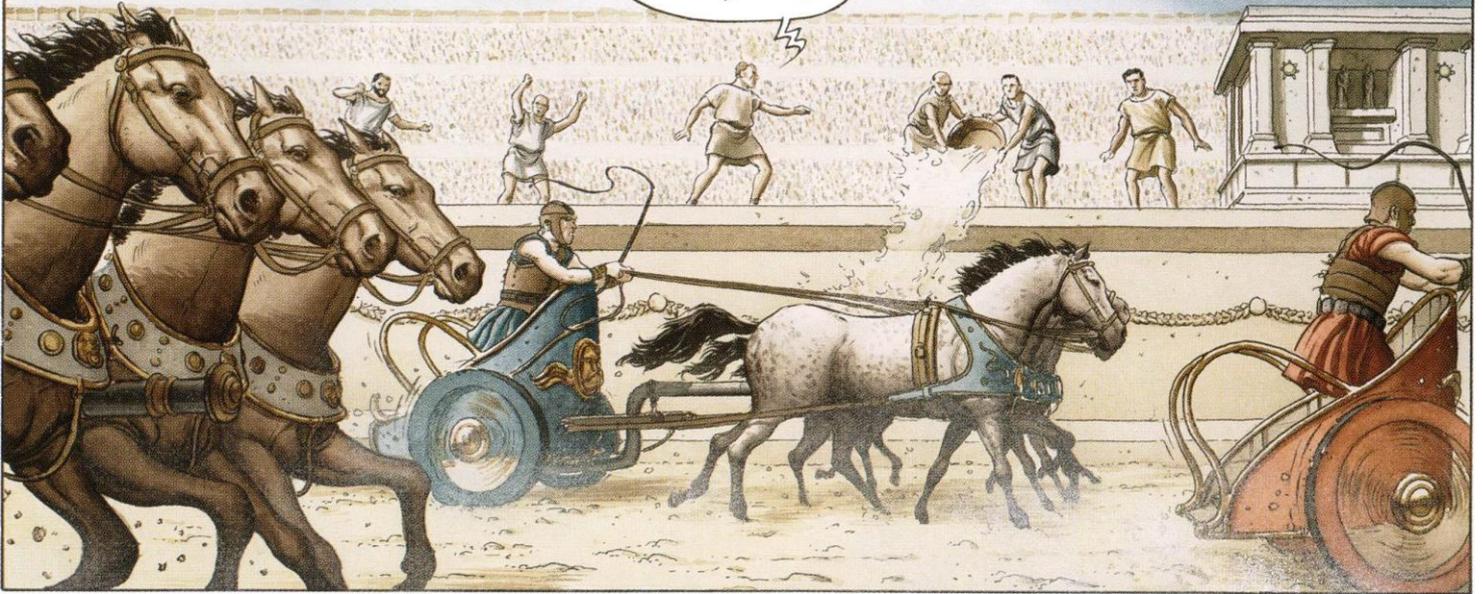
ROMA
757 AB URBE CONDITA
(4 APR. J.-C.)



ACCÉLÈRE,
MAUDIT ESCARGOT !
J'AI MISÉ TOUTE MA
SOLDE SUR TOI,
MERDE !

JE TE L'AVAIS DIT,
QUE LE VERT N'EST PAS
TA COULEUR ET QU'IL
FALLAIT PARIER SUR
LES ROUGES !

MAINTENANT!



OUUUUUHHHHH



!!! Ils semblent furieux! Que se passe-t-il?

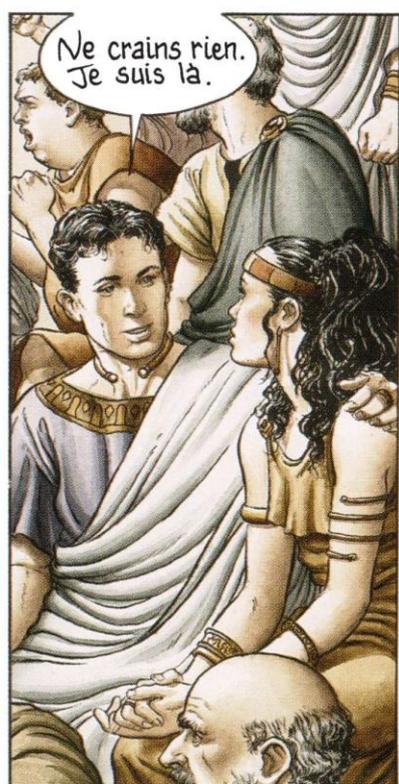
Les Bleus rafraîchissent leurs chevaux beaucoup trop tôt. C'est considéré comme peu sportif.

C'est la première fois que tu assistes à une course?

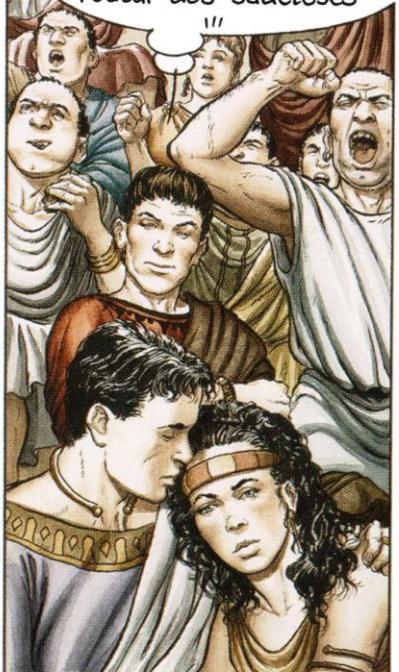


Oui. Je... Je ne m'attendais pas à tous ces cris, ces hurlements! Et cette poussière... J'ai l'impression d'étouffer...

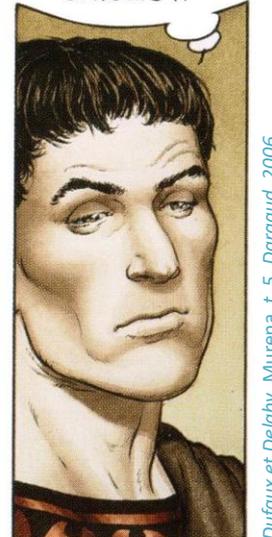
Ne crains rien. Je suis là.



Mmm... Charmant, vraiment. Un amour qui naît dans le vacarme, les jurons et l'odeur des saucisses..."



Décidément, rien n'arrête cette fatalité du cœur. Cette pente molle des sentiments. Puisse Vénus m'en préserver à jamais! Mon destin est ailleurs..."



Qu'il est bon de s'entasser dans les gradins du cirque !

Ce n'est pas par goût que j'assiste aux courses de chevaux renommés, mais je souhaite que celui qui a tes faveurs remporte la victoire. C'est pour parler avec toi que je suis venu, pour être assis près de toi, pour que l'amour que tu m'inspires, tu ne l'ignores pas. Toi, tu regardes les courses ; moi, je te regarde ! Regardons chacun ce qui nous plaît et que chacun en repaisse ses yeux. Heureux ton cocher favori, quel qu'il soit ! T'a-t-il jamais regardée, celui dont tu te soucies ? Si cela m'arrive, je conduirai avec fermeté les chevaux sortis des stables sacrées. Tantôt je lâcherai la bride, tantôt je fouetterai leur dos, tantôt je raserai les bornes, avec ma roue gauche*. Mais si, en pleine course, je t'aperçois, je lâcherai tout et les rênes oubliées me glisseront des mains. [...] Pourquoi cherches-tu à t'écarter de moi ? C'est inutile ! Le même gradin nous retient l'un auprès de l'autre ; et je profite de cet avantage qu'offre la disposition du lieu. Mais toi, le voisin de droite de ma belle, prends garde, tu la gênes en te serrant contre elle. Et toi qui es assis derrière nous, de grâce, avance un peu moins tes jambes : aie un peu de tenue et ne meurtris pas de ton dur genou les épaules de ma voisine.

Mais que vois-je ? Ta robe, mal retroussée, traîne par terre ; relève-la, ou bien c'est ma main qui va le faire. Tu étais jalouse, robe, qui cachais de si belles jambes ; plus on les regarde... Robe, tu étais jalouse. [...] C'est ajouter la flamme à la flamme et des flots à la mer. Je juge, par ce que j'ai vu, de ce que peuvent être les autres appas si bien cachés sous ta robe légère.

En attendant, un peu d'air te serait-il agréable ? Ma main te le procurera en agitant cette tablette. Mais la chaleur que je sens ne vient-elle pas de mes sentiments plutôt que de la température ? et n'est-ce pas le délicat Amour qui enflamme mon cœur que tu as fait captif ?

OVIDE, *Les Amours*, III, 2, 1-14 (1^{er} siècle av. J.-C.)

*Un des moments les plus difficiles de la course consistait à prendre les deux virages à 180°, de part et d'autre de la *spina* centrale : il fallait être le plus proche possible de la borne pour ne se faire pas dépasser, mais ne la toucher pas, au risque d'avoir un accident.

Tout ça pour une chasuble !?

Cher Calvitiuus, j'ai passé tous ces temps entre mes tablettes et mes livres dans la plus douce tranquillité. « Comment est-ce possible, à Rome ? », dis-tu. On donnait les jeux du cirque, et ce genre de spectacle ne m'intéresse nullement. Je n'y vois rien de nouveau, rien de varié, rien qu'il ne suffise d'avoir vu une seule fois. Je trouve d'autant plus étrange ce désir si puéril que tant de milliers d'hommes éprouvent de revoir de temps en temps des chevaux qui courent et des cochers assis sur des chars. Si encore on était attiré par la rapidité des chevaux ou l'adresse des cochers, il y aurait un semblant de motif à cette passion ; mais c'est la chasuble qu'on acclame, la chasuble qu'on aime, et, si en pleine course et au milieu même de la lutte une couleur prenait la place d'une autre et réciproquement, les vœux et les acclamations changeraient de camp, et tout à coup on délaisserait les conducteurs fameux, les fameux chevaux, qu'on reconnaît de loin, dont on ne cesse de crier les noms. Telle est la faveur, telle est la considération qu'obtient un vile maillot, je ne dis pas chez la populace, plus vile encore que le maillot, mais chez quelques hommes sérieux. Quand je songe que c'est un spectacle si futile, si niais, si uniforme, dont la soif insatiable les tient sur leurs sièges, je goûte un certain plaisir à ne pas goûter ce plaisir. Et c'est avec bonheur que je consacre mes loisirs aux lettres pendant ces jours, que d'autres perdent dans les plus frivoles occupations. Adieu.

Pline le Jeune, *Lettres*, IX, 6 (1^{er} siècle apr. J.-C.)